



Pêche en Mer

Pêche en Mer

EN PÊCHE SUR...
BÉNÉTEAU
BARRACUDA 7

À L'ESSAI...
CHEETAH MARINE
6.90 OPEN CABIN

LE TENYA
UNE PÊCHE FINE
QUI PEUT
RAPPORTER GROS

DORADE GRISE
BIEN LA PÊCHER
EN DÉRIVE

PÊCHE À PIED
LES CRUSTACÉS
DE L'ESTRAN

EN COMPÉTITION
LA PÊCHE À
SOUTENIR

ENQUÊTE
LA F.F.P.S.
2 ANS APRÈS

LES BONS
LEURRES
POUR L'ÉTÉ

6,10 € - MENSUEL N° 384 - Juillet 2017

L 19761 - 384 - F: 6,10 € - RD



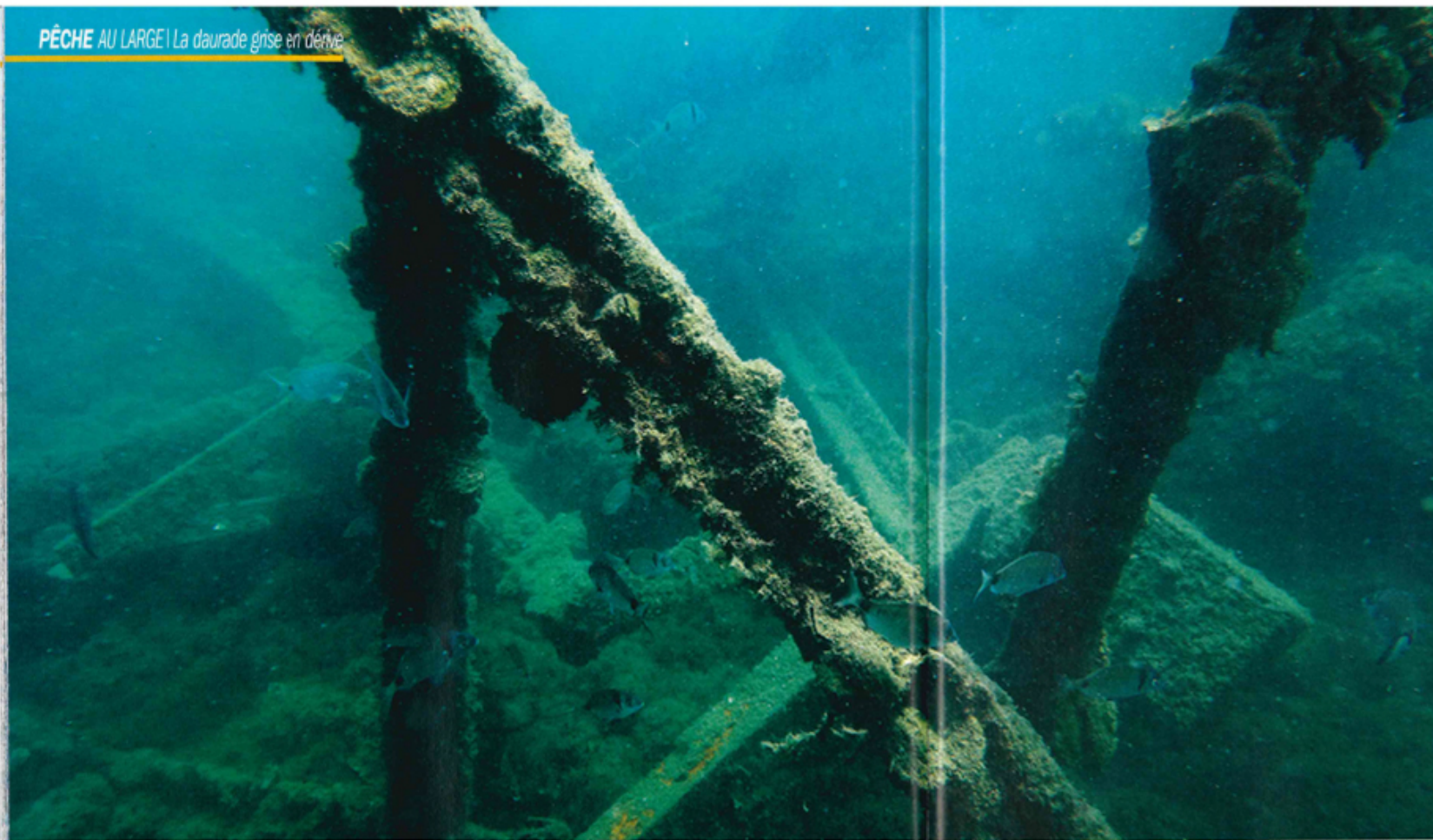
BELUX : 6,90 € - DOM S : 7 € - ESP/PORT/CONTIT : 7,10 €
POL S : 10,00 CFP - POL A : 10,00 CFP - CAL S : 9,50 CFP
TUNISIE : 11 TND - JAO : 6,10 € - MAROC : 24 MAD

La dorade grise en dérive



Texte et photos de
Guillaume Fourier

La dorade grise, appelée grisét, est un sparidé de réputation méfiante. Si elle se pêche couramment au posér, ici c'est en dérive que je vous propose de la traquer...



Le griset est recherché par de nombreux pêcheurs en mer. Dans 99 % des cas, ce petit sparidé aux qualités gustatives indiscutables se pêche au posier. Les plaisanciers habitués à traquer la dorade préparent généralement un amorçage "maison" en vue de faire venir à eux les fameux sparidés : dorades grises ou encore dorades royales. Je vous propose ici non pas de les faire venir à nous mais de venir à elles grâce au sondeur. En prospectant le poste à faible vitesse ou en dérive, il faut garder un œil attentif sur le sondeur pour repérer de fines détections au ras du fond. Les

dorades vivent en bancs très localisés et le positionnement du bateau est un paramètre très important dans notre approche. Sur une épave, un côté de la carcasse peut être bon alors que l'autre côté regorge de milliers de tacauds. Très généralement, nos sparidés ne se mélangent pas avec d'autres espèces.

Le poisson

La dorade grise est appelée couramment gris, de par sa coloration gris métallisé. Sur les flancs peuvent apparaître 5 à 6 larges bandes transversales brunes et 15 à 18 lignes longitudinales bleues dessinées par les écailles. L'extrémité de la queue est claire. La dorade est

un poisson de fond à la fois gourmand et tatillon. Derrière son corps haut et comprimé, sa petite tête cache des mâchoires puissantes. La mâchoire supérieure est protractile et sa petite bouche s'ouvre facilement. Les dorades grises s'alimentent de végétaux, mais aussi de vers, de coquillages (notamment coques et moules) et de petits crustacés (crabes, crevettes et machottes). Cependant, elle est tantôt vorace, tantôt difficile. C'est bien cette humeur fantasque qui fait du gris un poisson très recherché par les pêcheurs sportifs. Au-delà de ses qualités gustatives, la dorade est un poisson joueur et combatif. On sent sa nervosité du fond jusqu'à la

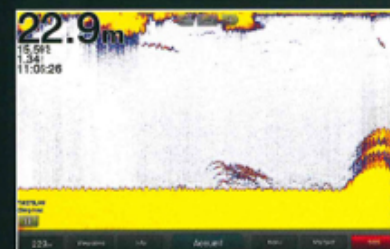
surface au moment de la mise à l'épuisette. Mais le gris a ses gourmandises !

Les appâts

L'appât numéro un, du moins le plus réputé, est la coque. Appelé aussi hénon, bucard, sourdon, ce coquillage se récolte facilement sur les plages. Il est l'appât qui fait le plus écho chez les spécialistes de la dorade grise. Sa présence est trahie par deux petits trous en surface du sable. Ces trous, quasiment côte à côte, sont caractéristiques de la coque, plus rapprochés que ceux de la palourde. Ils sont à peine sous la surface, inutile de creuser profond ! On les récolte avec un râteau ou une griffe à coquillages sur les fonds gravillonneux ou

sableux. On peut les ramasser à la main dans les fonds vaseux à côté des palourdes, mais généralement, contrairement aux palourdes, les coques aiment les fonds sans encombre et bien dégagés. D'aspect, ce bivalve possède des coquilles rondes et bombées, symétriques, de couleur blanche, beige ou ocre. On utilise seulement le mollusque, idéalement encore vivant, de première fraîcheur, que l'on vient escher sur un hameçon court à large ouverture et à pointe bien piquante. On opte alors pour une taille n°4 à 1. Pour une présentation optimale, on peut utiliser du fil élastique qui maintient l'appât bien en place sur la hampe de l'hameçon et bien serré pour laisser la pointe de l'hameçon largement dégagée de l'appât. Au

besoin, on peut d'abord couper le mollusque au ciseau pour éviter que des morceaux trop longs ne dépassent de l'hameçon. La coque peut également s'utiliser cuite. Elle présente alors le double avantage d'une bonne tenue à l'hameçon tout en gardant ses effluves attractifs. Ainsi, lors d'un raté, le gris n'hésite pas à réattaquer. Il y a beaucoup moins de chance à la touche de se faire voler l'appât. La coque a un sérieux concurrent chez les crustacés. En effet, la callinasse est une véritable friandise pour le gris. Cette crevette dotée de grosses pinces est extrêmement populaire en Méditerranée. Moins connue en Manche, elle y est présente sur certaines plages et migre progressivement vers le nord. Elle est un appât irrésistible



Voici une détection de grisets sur le fond, en marge d'une épave dans laquelle tacauds et dorades ne se mélangent pas.



Sur une carte marine sédimentologique, cherchez les fonds riches en coquillages, matérialisés par le sigle "Sh" ou "bkSh".

« Les postes encombrés tels que les épaves attirent les sparidés, ici des sars et dorades. »

partout en France. Ce crustacé se récolte sur les plages à proximité des roches, en particulier les plages accueillant des sources. Ces écoulements d'eau douce permanents forment des galeries sous-marines et se repèrent généralement par un sable constamment humide, même après plusieurs heures au soleil. Cet appât s'utilise sur les mêmes hameçons que la coque. L'idéal est de l'enfiler au moins jusqu'à la moitié du corps ou sur la totalité jusqu'à la tête. Il faut alors un hameçon à palette sur lequel on a effectué un nœud discret permettant d'enfiler l'appât sans trop l'abîmer.

Les callianasses vivent enfouies profondément. La pompe à vers permet d'aspirer le sable sur une profondeur de plusieurs dizaines de centimètres afin de déloger ces crustacés enfouis. Contrairement à la fourche, la pompe aspire un endroit très précis et il faut détecter la présence de l'animal par un repère en surface. La « machotte », comme on l'appelle couramment en Méditerranée et dans le Sud-Ouest, forme un entonnoir rond sur la surface du sable. Ceci dit, la moindre déformation du sol peut cacher une autre crevette. Elle est toujours plus facile à récolter près de la laisse de basse mer où elle remonte près de la surface du sable. On peut aussi, dans

Une telle dorade offre un joli combat du fond à la surface.



« Le combat avec une canne fine et sensible est palpitant. »

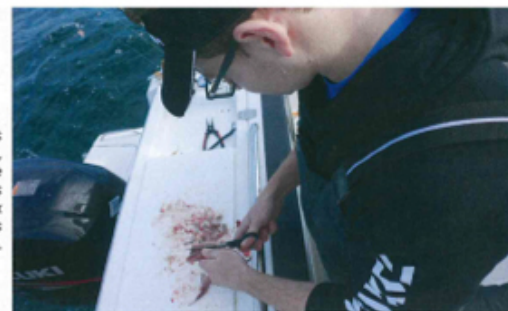
cette logique, la récolter dans les mares d'eau ou dans 10 cm d'eau à la marée montante. Il faut les conserver vivantes dans un seau. Pour une conservation de courte durée, le jour même ou le lendemain, un fond d'algues de type varech suffit à conserver l'humidité. Pour une conservation plus longue, jusqu'à une semaine, on peut les placer dans un seau rempli d'eau, et oxygénée par un aérateur d'aquarium branché sur le 220v pour éviter les pertes de puissance ou les coupures. Une eau non-oxygénée va asphyxier l'ensemble des appâts. On les stocke à l'ombre, au frais.

Notre dorade ne restera pas insensible à d'autres appâts tels que des petites lamelles de poissons gras ou les tentacules de céphalopodes par exemple. L'appât basique est le maquereau que l'on récolte souvent quand on est à court d'appâts cités ci-dessus. Un jeu de plumes placé au-dessus d'un banc de sable, ou à mi-hauteur au-dessus du poste à dorade, et le tour est joué. Reste maintenant à trouver les postes sur lesquels les dorades vont trouver toute cette nourriture.

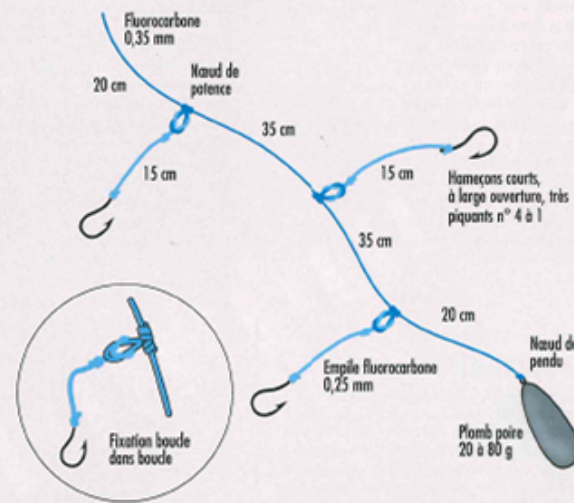
Postes et montages adaptés

La dorade grise évolue sur des zones où elle trouvera sa nourriture en quantité. Près de la côte,

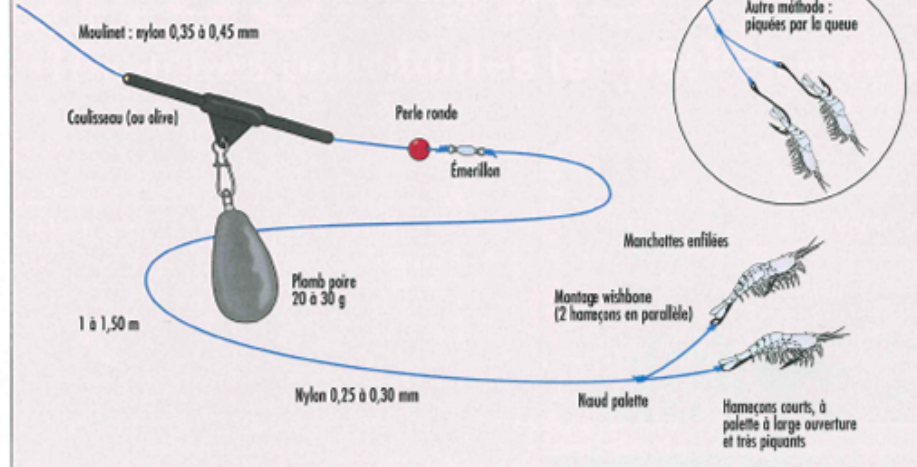
Lorsque vous êtes à court d'appâts, des dés de poissons gras tels que maquereaux ou chinchards feront l'affaire.



MONTAGE POUR FOND ENCOMBRÉ



MONTAGE POUR FOND DÉGAGÉ



il est courant de trouver la dorade à proximité des roches, notamment derrière les petits tombants. Une marche, un petit décrocher d'environ deux mètres, suffit à rassembler un banc de grisets. Un plateau rocheux très localisé peut être un bon poste dès lors que le fond est garni de coquillages. D'une manière générale, les fonds constitués d'huîtres, de moules, ou autres coquillages de type coque, sont potentiellement bons. Ces postes côtiers sont parfois très proches de la zone de marée, dans 5 à 10 m de profondeur. Les grisets sont souvent de passage sur ces postes à un moment précis de la marée. Comme bien souvent sur les postes côtiers, le début du courant montant est préférable. Dès que le courant s'installe, les deux premières heures sont souvent marquées par une activité alimentaire importante. Pour être efficace sur ces postes abrasifs,

La caillanasse est un appât de premier choix partout en France.



il est préférable de baigner toute empile longue qui traînerait sur le fond. Les hameçons doivent être décollés du fond pour éviter les sédiments abrasifs tels que les roches qui tapissent le fond. Les dérives étant très précises et l'instant de pêche minuté, il n'est pas question de passer son temps à changer les montages perdus au fond.

Je vous propose un montage simple, sans artifice, composé de trois empiles reliées au corps de ligne par un nœud de potence. Bien entendu, le nœud de potence est remplaçable par tout autre système d'attache tel qu'une perle perforée ou un émerillon simple fixé par des perles collées. Le poids de la plombée dépend du courant, on préfère un plomb le plus léger possible pour rester à l'aplomb, ni trop, ni trop peu. Le juste poids offre une dérive plus naturelle des appâts.

Ce même montage peut servir sur tout poste accidenté tel qu'une épave. Ces spots peuvent aussi rassembler les dorades grises. À la côte comme au large, dans 10 m comme dans 20 m de profondeur, les dorades grises sont capables de coloniser les épaves et leurs alentours. Lorsqu'elles sont présentes, elles sont généralement rassemblées en un point précis d'un côté ou de l'autre de l'épave, rarement mélangées avec d'autres espèces. Plutôt que d'effectuer des dérives hasardeuses, la stratégie consiste à observer tout le pourtour de l'épave au sondeur. Il vaut mieux passer 15 minutes à repérer les concentrations de poissons pour effectuer par la suite une pêche plus précise. Ensuite, il faut placer les lignes sur chaque détection repérée afin de découvrir s'il s'agit plutôt de dorades grises ou de poissons moins convoités classiquement présents sur les épaves tels que les tacauds. Généralement, les grisets sont présents au ras du fond sur le pourtour de l'épave et il n'est pas nécessaire de risquer le

montage au cœur de la carcasse. Ici, le début et la fin du courant sont des moments clés où les dorades se nourrissent davantage. Ceci présente l'avantage de pouvoir pêcher relativement fin pour détourner la méfiance de la dorade. Les deux points clés dans cette pêche sont la fraîcheur et surtout le choix de l'appât, mais aussi la finesse du bas de ligne.

La dorade grise se pêche aussi sur des fonds propres. J'entends par là des fonds dans lesquels il y a peu de chances de rester accroché. Ainsi, on trouve de bons points à dorades sur les ridens de sable ou de gravier. Sur ces postes, on peut effectuer de très longues dérives tout en capturant d'autres espèces telles que les rougets, tacauds ou encore roussettes. Le montage se compose alors d'une longue empile qui peut traîner librement sur le fond. Ce montage s'adresse à un seul poisson que l'on combat en direct. On peut alors sélectionner les plus gros en leur proposant une belle bouchée grâce à deux hameçons montés en parallèle (montage wishbone). Ce montage augmente l'attractivité et la tenue de l'appât. Lorsqu'une dorade grise est capturée, il est important d'enregistrer le point GPS pour effectuer une nouvelle dérive sur ce poste précis. L'idéal est de trouver un riden ou un fond sableux ou gravillonneux plat affichant bkSh sur la carte marine. Ce sigle signifie littéralement « broken shells » et indique la présence de coquillages cassés sur une carte de sédimentologie de votre zone de pêche. La carte de sédimentologie indique le type de fond, à savoir sable (S), graviers (G), roche (R), vase (M) et en complément de cela la présence de coquillages (Sh). Devant les récents textes de loi se focalisant avec acharnement sur le bar, il est plus que tentant d'ouvrir les yeux sur d'autres espèces tout aussi amusantes à taquiner ! ■

Matériel Quid de la canne ?

La dorade est un poisson tatillon. Il faut ferrer au bon moment. Il existe des cannes dédiées aux pêches à soutenir légères, dites cannes palangrottes. Elles sont équipées d'un scion souple dit buscle ou quiver, qui amortit les premiers coups de tête et estompe la résistance ressentie par la dorade à la touche. Elles sont très bien pour un usage au posé. En dérive, ces cannes fonctionnent aussi, mais les résultats sont plus efficaces avec une canne dédiée aux pêches à la verticale aux leurres. Leur action rapide permet de ferrer instantanément la première touche. Lorsque ce premier contact est raté, l'appât est souvent déchiqueté, c'est pourquoi il est important de ne pas se tromper. Ainsi, une canne de 1,90 à 2,30 m, d'action rapide et de grammage de lancer 10-40 g est très bien pour notre technique. Si elle supporte 40 g au lancer, elle supportera 60 g sous le bateau, sans lancer. La résonnance est alors un point clé pour sentir la moindre touche. Généralement, de telles actions démarrent à 60 euros, et plus la canne est chère, plus sa qualité de carbone est élevée, avec la qualité de détection des touches qui en découle.



Il faut être concentré pour ferrer la moindre touche.